Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

56 | 2003
56

Traité de psychopathologie et thérapeutique réunionnaises

Thèse pour l'obtention du doctorat de Psychologie, Université de la
Réunion, 15 novembre 2003

Jacques Brandibas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/648>

DOI : 10.4000/amades.648

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Jacques Brandibas, « *Traité de psychopathologie et thérapeutique réunionnaises* », *Bulletin Amades* [En ligne], 56 | 2003, mis en ligne le 06 février 2009, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/648>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Traité de psychopathologie et thérapeutique réunionnaises

Thèse pour l'obtention du doctorat de Psychologie, Université de la Réunion, 15 novembre 2003

Jacques Brandibas

- 1 S'appuyant à la fois sur des constatations issues de la consultation de psychothérapie transculturelle du CMPP de Saint-Denis et des observations effectuées par l'auteur dans un dispositif de soin « traditionnel », cette thèse cherche d'abord à parcourir la psychopathologie réunionnaise tant sous des formes culturelles que sous des formes plus classiques.
- 2 Ici, à la Réunion, la détresse psychologique de certains se lit à partir d'étiologies étranges. Elles s'enracinent et se déploient à partir de l'histoire d'une région de la République. Une histoire marquée par la créolisation continue de l'humanité de ses habitants, constituée à partir d'une violence primordiale au cours de laquelle une vision du monde a cherché à dominer et soumettre les autres.
- 3 Il peut exister une inadéquation entre la pratique psychologique et la détresse exposée. La résistance de certains patients à des propositions thérapeutiques classiques oblige le thérapeute à accepter de reconnaître l'autre comme vivant dans un monde multidimensionnel, organisé en termes de sacré et de profane, de visible et d'invisible, de naturel et de surnaturel.
- 4 L'anthropologie du sacré, la classification des étiologies traditionnelles (mystique, animiste, magique) rencontrées à la Réunion montre à l'évidence la relation établie par beaucoup entre des symptômes et un déséquilibre plus vaste vécu comme une intrusion de l'univers sacré dans l'univers profane. Ces étiologies, non médicales, frappent par leur caractère universel. Le recours à la causalité surnaturelle dans l'explication du trouble vient symboliser non seulement la rupture d'harmonie avec soi-même mais aussi celle de la capacité de coexistence avec l'Autre. Dans ce contexte, la guérison peut se lire comme une victoire de la culture sur des forces sacrées, invisibles et néfastes.

- 5 La thèse fait une large place aux notions d'identité et de croyance : elle développe l'idée que la compréhension du trouble, son interprétation doit à la fois tenir compte des états mentaux du sujet et du sens que celui-ci donne à ses propos : ce qu'il dit dépend de ce qu'il croit. Cela oblige le thérapeute à adopter une position originale : l'ajustement de sa parole à celle du patient dont le discours vient à la fois s'étayer sur la mémoire collective et individuelle, un patrimoine culturel.
- 6 Les patients produisent des désordres culturellement normés, enserrés dans un réseau de savoirs culturels préconstruits et partagés par un collectif. Ainsi l'entourage est-il en mesure de reconnaître les symptômes, de les nommer et actualiser la probabilité de guérison. La mise en mots des maux permet le passage d'un faisceau d'éventualités à une éventualité particulière puis à une démarche thérapeutique. Le symptôme n'a pas d'existence en soi mais possède une signification et une fonction pour le sujet et ceux à qui il est destiné. Existe-t-il des symptômes « réunionnais » ?
- 7 L'étude de l'anthropologie du sacré dans une perspective psychologique amène à l'insistance sur l'une des fonctions, essentielle, du rituel : créer de la limite, de l'enveloppe, culturelle, sociale, individuelle et psychique. Dans cette perspective dynamique, le rituel et sa pratique s'actualisent au rythme des stress, des moments de fragilité qu'un individu est amené à traverser dans sa vie. Le désordre peut alors se concevoir comme une effraction, une déchirure de l'enveloppe psychique. Cela fait le lien avec les théories actuelles du traumatisme.
- 8 Un désordre ethnique, comme celui imputé à une attaque sorcière, une transgression de tabou, un cheveu « maillé », etc., peut être interprété comme une effraction de l'enveloppe du sujet par un Invisible. La présence insistante des morts, tant dans la genèse des désordres que leur utilisation dans certains dispositifs thérapeutiques, amène à formuler l'hypothèse que le recours au traumatisme, suite à une effraction par un Invisible à l'égard des plus fragiles, est délibéré. Le traumatisme et le rituel de guérison qu'il entraîne, cherchent à provoquer la métamorphose de l'identité au plan individuel, social, culturel.